

Suivi des inscriptions en 1ère secondaire / par Coralie

Et oui, déjà ! Ca approche à grand pas l'air de rien ! Venez prendre les informations utiles pour l'inscription de vos/votre enfants.

Page 6 - 8



L'exclusion / par Neslihan

Qu'est ce l'exclusion ? Cela concerne qui ? De quoi parle t-on ? Neslihan vous en dit plus...

Page 12 - 13

STUPÉFIANT !

Emballer, c'est pesé / par Clara

Clara vous parle des risques de la drogue et de la prévention.

Page 23 - 24



« Les mammoths en folie » / par Tiffany

Une expérience nouvelle pour le groupe des juniors lors des vacances de Carnaval !

Page 29 - 30

Édito

Bonjour à tous,

Je suis heureux de vous retrouver pour cette nouvelle édition. Eh oui, le printemps est là, ah cette saison magique où la nature s'orne à nouveau de fleurs et de couleurs. Une saison qui se prête aussi aux nouveaux objectifs. Nous espérons par son arrivée, retrouver les beaux jours et ce soleil qui nous mettra le moral au beau fixe.

Une chouette saison aussi pour (re)prendre l'habitude de se promener en forêt, de s'aérer les poumons et l'esprit par exemple. N'hésitez pas à cueillir des fleurs, admirer le lever de soleil, vous promener à vélo ou encore faire un pique-nique.

Sinon, j'aimerais évoquer un autre sujet, certes moins jovial que l'arrivée du printemps mais tout aussi important puisqu'il porte atteinte au vivre-ensemble et au bien-être tant des habitants que des différents acteurs sociaux : il s'agit du squattage de groupes de dealers et de toxicomanes au pied de notre immeuble.

Nous avons réagi à notre échelle et interpellé les pouvoirs compétents mais malheureusement aucun vrai changement ne semble encore s'être opéré. Les jeunes dealers sont toujours là et continuent de faire leur business au su et au vu de tous.

Les différentes nuisances occasionnées par la présence des dealers et des toxicomanes affectent considérablement notre mode de fonctionnement.

C'est pourquoi, nous continuons à faire le nécessaire afin que ces problèmes soient résolus au plus vite.

Petit saut du côté de l'atelier avec :

- Clara qui nous parle d'une part de ses recherches auprès d'infor-drogue sur la question de

la drogue, de la présence des dealers et d'autre part de son activité volley-ball.

- Fehmi qui nous explique son activité Top Chef et son remarquable projet intergénérationnel intitulé « Maison de Retraite des Grands »

- Ayoub qui nous fait une présentation avant de nous parler des modules de décrochage scolaire

- Kamel qui évoque la fameuse cigarette électronique en s'appuyant sur un questionnaire partagé par nos jeunes.

- Tiffany qui clôture la partie atelier par le petit Carnaval organisé avec le groupe des Juniors

Coté permanence :

- Felix nous partage une lecture intéressante issue du journal Le Soir sur la thématique « École et parents », intitulée « Je t'aime moi non plus ».

- Farida quant à elle pose la question de la manifestation du sentiment de toute-puissance des jeunes et du sentiment d'impuissance des parents au sein de notre société.

- Coralie nous informe des modalités pratiques du suivi d'inscriptions des élèves en 1ère secondaire.

- Neslihan, nous rappelle la procédure et les conditions d'exclusion scolaire (motifs, règles, législation).

- Enfin, Freddy continue de nous faire voyager à travers ses souvenirs, en nous rappelant une activité sympathique réalisée dans les années 2000 !

Alors chers lecteurs, soyez prêts, attachez vos ceintures, décollage immédiat !

Ali

Coordinateur des activités éducatives

Sommaire

Page	2	Edito
Page	4 - 14	Permanence psychosociale
Page	4 - 5	Les vieux souvenirs de Freddy / par Freddy
Page	6 - 8	Suivi des inscriptions en 1ère secondaire / par Coralie
Page	9 - 11	Zoom sur la relation entre l'école et les parents / par Félix
Page	12 - 13	L'exclusion / par Neslihan
Page	14 - 16	Le récit d'une inquiétude face à une jeunesse « toute puissante » ! / par Farida
Page	17 - 18	Quelques photos de nos activités
Page	19 - 21	Horaire des activités éducatives
Page	22 - 39	Côté activités éducatives
Page	22	Faut-il se présenter de manière formelle ou bien atypique / par Ayoub
Page	23 - 24	Emballer, c'est pesé : / par Clara
Page	25 - 27	Le puff : la porte d'entrée vers le tabagisme ? / par Kamel
Page	28	Et si les grands partaient à la découverte des plus grands ?! / par Fehmi
Page	29 - 30	« Les mammouths en folie » / par Tiffany
Page	31 - 32	Interview volley-ball : / par Clara
Page	33	Top Chef : / par Fehmi
Page	34 - 35	« C'EST CARNAVAL POUR LES JUNIORS » / par Tiffany
Page	36 - 37	MODULE D'ACCROCHAGE SCOLAIRE / par Ayoub
Page	38 - 39	Quelques photos de nos activités

Permanence psychosociale



Les vieux souvenirs de Freddy

Début des années 2000, si mes souvenirs sont bons, nous avons réalisé deux « radeaux en polystyrène».

Les jeunes et les éducateurs ont été encadrés par l'artiste Roberto Olivero de Nivelles. C'est l'artiste dont je vous ai déjà parlé dans un de mes précédents articles, qui avait fabriqué un module de jeux en polystyrène pour enfants qui a été installé pendant de nombreuses années à la plaine de jeu rue Botanique.

Les radeaux-bateaux ont été utilisés lors d'un camp en été. Malheureusement, ils nous ont ensuite été dérobés.

Sur les photos, vous pourrez apercevoir Najoie (dont je vous ai parlé dans mon article précédent, Yassin, David (malheureusement de dos qui était chef éducateur) et Véronique, une ancienne éducatrice et d'autres participants.

Freddy
Directeur



Permanence psychosociale



Permanence psychosociale



Suivi des inscriptions en 1^{ère} secondaire

La période d'inscription via le dépôt du FUI (Formulaire Unique d'Inscription) a pris fin le 11 mars. Certains enfants ont été directement inscrits lorsque leur demande concernait un établissement présumé incomplet, ensuite il y a eu le classement réalisé par les écoles :

Soit :

- Les établissements qui étaient incomplets ont pu assurer la place aux élèves dont ils étaient renseignés comme 1^{ère} préférence par les parents. Ces derniers ont reçu une attestation d'inscription.
- Pour les établissements qui ont reçu un nombre de demandes supérieur au nombre

de places disponibles, la CIRI (Commission Inter Réseaux des Inscriptions) a dû réaliser un classement.

Ce sont pour ces derniers, qui se retrouvent dans une situation encore incertaine, que je précise ici la suite de la procédure :

Pour son classement, la CIRI prend en considération les choix mentionnés sur le volet confidentiel du formulaire et attribue les places disponibles. Elle tente de satisfaire au mieux les préférences des parents.

Au début du mois d'avril 2022, la CIRI informe les parents par email et par courrier du **classement** de leur enfant.

Trois situations sont possibles soit :

Permanence psychosociale

- L'élève a obtenu une place au sein de l'établissement de 1ère préférence

- L'élève a obtenu une place dans un établissement qui ne correspond pas à sa 1ère préférence et est en liste d'attente dans ses meilleures préférences

- L'élève est en liste d'attente dans l'ensemble des établissements désignés.

Les élèves en demande d'immersion sont également informés de l'obtention d'une place dans une classe d'immersion ou non.

A ce moment-là, **dans les 10 jours ouvrables** de l'envoi du courrier, les parents dont l'enfant n'a pas obtenu de place au sein de l'établissement de 1er choix, peuvent renoncer à une ou plusieurs demandes d'inscription via le bulletin-réponse qui est joint au courrier.

Si les parents sont satisfaits de l'obtention d'une place dans un établissement qui diffère du 1er choix, il est important qu'ils renoncent à leurs listes d'attente.

Durant ces 10 jours, les listes d'attente n'évoluent pas. Le classement de l'enfant est figé pour permettre aux parents de répondre au courrier.

Après ce délai, dès qu'une place se libère au sein d'un établissement, elle est attribuée au premier élève en liste d'attente.

C'est à la réception du courrier de classement par la CIRI que les parents peuvent réagir et invoquer des circonstances exceptionnelles ou un cas de force majeure justifiant la révision de la situation d'inscription de leur enfant. Cette demande doit être introduite, par lettre recommandée,

dans les 10 jours ouvrables scolaires suivant la réception du courrier de classement de la CIRI.

À partir du 25 avril 2022, les inscriptions reprennent. Les demandes sont enregistrées par **ordre chronologique**.

Pour inscrire leur enfant, les parents doivent remettre le formulaire unique d'inscription (FUI) ou son duplicata dans chaque établissement visé. Le volet confidentiel ne doit plus être utilisé.

Qui est concerné ?

- Les parents qui n'ont pas inscrit leur enfant entre le 14 février et le 11 mars 2022

- Les parents des élèves qui n'ont pas obtenu de place après le classement de la CIRI

- Les parents dont l'enfant se retrouve uniquement en liste d'attente après le classement de la CIRI ont la possibilité de l'inscrire dans un établissement qui dispose de places ou dans lequel la liste d'attente est réduite.

- Les parents des élèves qui ont obtenu une place et souhaitent y renoncer pour changer d'établissement.

Les inscriptions chronologiques ne remettent pas en cause les demandes d'inscription mentionnées sur le volet confidentiel et dans lesquelles l'enfant se retrouve en liste d'attente. Elles n'empêchent pas non plus l'obtention d'une place dans un établissement de meilleure préférence suite à l'évolution des listes d'attente.

Jusqu'au 23 août 2022, plusieurs cas de figure peuvent entraîner des **évolutions** dans les **listes d'attentes** :

Permanence psychosociale

- Les établissements secondaires ont la possibilité, dans la mesure de leur capacité, d'augmenter leur nombre de places disponibles. Il ne s'agit en aucun cas d'une obligation.

- La CIRI a la possibilité d'ajouter, dans les établissements complets, un élève par classe, pour répondre à un cas de force majeure ou de circonstances exceptionnelles.

- Les demandes d'inscription des élèves n'obtenant pas le C.E.B. sont supprimées des listes des établissements.

Les parents ont donc la possibilité d'attendre que le classement de leur enfant évolue. Dès qu'une place devient disponible dans un établissement, elle est attribuée au premier élève en liste d'attente.

Le 23 août au soir, tous les élèves ayant obtenu une place dans un établissement sont supprimés de toutes leurs autres listes d'attente. **Seuls les élèves étant uniquement**

sur liste d'attente sont maintenus.

À partir du 24 août, dès qu'un élève obtient une place, il est automatiquement supprimé des listes d'attente sur lesquelles il figure encore. L'ordre des listes d'attente est respecté jusqu'à l'épuisement des listes.

La rentrée scolaire aura lieu le jeudi 1er septembre 2022.

L'élève devra se rendre dans l'établissement où il a obtenu une place. À ce stade, il n'est plus possible d'être à la fois en liste d'attente et inscrit dans un établissement.

Dans le cas où un élève est uniquement en liste d'attente à la rentrée, les parents doivent l'inscrire, dans les plus brefs délais, dans un établissement disposant de places.

Si vous avez besoin d'aide, n'hésitez pas à venir nous voir à la permanence psychosociale.

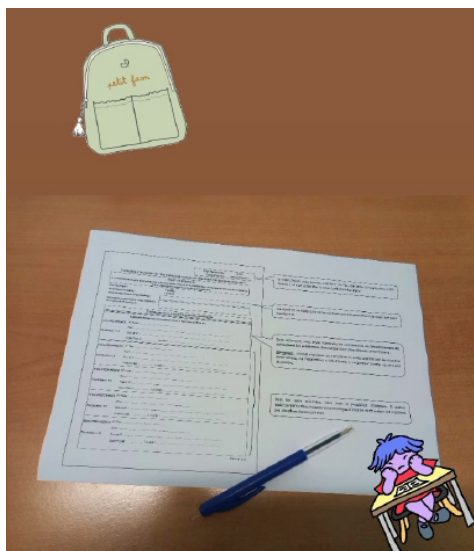
A bientôt,

Coralie
Assistante sociale



Source : <https://inscription.cfwb.be/la-procedure-dinscription/>

Photo : image libre de droit sur <https://www.pexels.com/fr-fr/>



Permanence psychosociale



Zoom sur la relation entre l'école et les parents

Cet article est inspiré de l'article « Ecole et parents, c'est « Je t'aime moi non plus » » (Pascal Martin - Journal Le soir, 18.02.2022).

J'écris ces quelques lignes afin d'ouvrir le questionnement sur cette difficulté et, très modestement, de tenter d'apporter des pistes de solution.

La relation entre l'école et les parents a énormément évolué ces dernières décennies.

Les attentes

Afin de comprendre une relation, il est intéressant de commencer par se pencher sur les attentes

de chacun. Qu'attendent les parents de l'école ? Qu'attendent les écoles des parents ?

Dans l'article du journal Le Soir, le psychologue français Didier Pleux, indique ceci : « les parents n'éduquent plus. Ils comptent sur le professeur pour le faire ». Il explique ce phénomène par la volonté, pour certains, de ne plus avoir de hiérarchie dans la famille. Cela aurait engendré des « enfants roi » pour qui la seule opposition est devenue l'école. C'est assez interpellant. Cette attente, qui repose sur l'école et plus particulièrement sur les enseignants, est très importante.

De leur côté, les écoles ont également des attentes vis-à-vis des parents. Il est notamment très important pour elles de recevoir une pleine collaboration de la part des parents. Il y a une nécessité à ce que les

Permanence psychosociale

parents soutiennent l'école dans ses actions et réalisent un suivi scolaire de leur enfant.

Enfin, il existe aussi une grande différence de position. Le parent, à juste titre, ne voit que son enfant, dans son individualité. L'école, elle, doit gérer un collectif qui regroupe généralement des centaines d'enfants.

La relation

Il existe, dans certains cas, des difficultés de communication. Celles-ci peuvent s'expliquer par une différence entre les faits et les attentes importantes de chacun ou encore par des idées préconçues sur ce que pense l'autre.

Il ne faut pas voir l'école comme l'ennemi mais plutôt comme le partenaire dans l'accomplissement et le développement de l'enfant/du jeune. Cette réflexion est également très importante dans l'autre sens. Il est important pour l'école de prendre le parent comme un partenaire qu'il est nécessaire de consulter régulièrement et de prendre en considération.

Enfin, la direction occupe de plus en plus une place de médiation entre les parents et l'école. Cette nouvelle fonction est très énergivore. Elle demande de faire la part des choses entre l'individualité d'un enfant et le collectif du groupe.

Les pistes d'actions

Afin d'améliorer la relation entre l'école et les parents, voici quelques pistes de réflexion / d'actions.

1) La confiance et le dialogue

L'instauration d'une relation de confiance est primordiale. Cette confiance doit autant venir de l'école que du parent. Si une chose se passe mal, s'il y a une difficulté, il est nécessaire de communiquer. Si une chose se passe bien, il est là aussi très important de communiquer.

Beaucoup de conflits ont pour point de départ un malentendu dû à un manque de dialogue.

2) Création / participation à un comité de parents

Des comités de parents existent déjà dans beaucoup d'écoles.

Le comité de parents vise plusieurs objectifs. D'un côté, il permet aux parents de se sentir écoutés par l'école et de s'impliquer au sein de celle-ci. De l'autre côté, le comité permet à l'école de recevoir l'avis des parents, de transmettre des informations utiles, etc.

Il s'agit là d'une action politique des parents. En participant à un comité de parents, ils ont l'occasion d'exprimer leurs idées.

3) Se souvenir de l'objectif commun

L'objectif commun, de l'école et des parents, est l'éducation de l'enfant.

4) Le maintien de la communication « réelle »

L'outil informatique nous offre de fabuleuses possibilités afin de transmettre des informations. Bon nombre d'écoles utilisent maintenant cet outil pour communiquer avec les parents.

Il existe, par contre, un certain nombre de points à prendre en compte dans l'utilisation des plateformes numériques. Il existe des parents qui

Permanence psychosociale

ne maîtrisent pas l'outil informatique, on appelle ça la « fracture numérique ». De plus, si on utilise uniquement le numérique pour communiquer avec les parents, on passe à côté de la communication non verbale (un sourire, un regard, un geste, etc). Cette communication non verbale est pourtant très importante dans le maintien d'une bonne relation.

Afin d'analyser la relation entre l'école et les parents, il est donc intéressant de prendre en compte les attentes de chacun ainsi que les moyens de communication.

La confiance, le dialogue, les moyens de communication, la transmission d'informations ou encore le souvenir de l'objectif commun sont des clés pour améliorer les relations parents / écoles.

Je vous remercie pour votre lecture. Si vous éprouvez des difficultés en lien avec ce sujet et que vous avez besoin d'une aide / d'un accompagnement, n'hésitez pas à vous rendre à notre permanence psychosociale.

Félix GIELE

Coordinateur de la permanence psychosociale.



Sources : Journal Le Soir. Ecole et parents, c'est « Je t'aime moi non plus ». Pascal Martin. 18.02.2022

Photo : Images libres de droit sur <https://www.pexels.com/fr-fr/>

Permanence psychosociale



L'exclusion

Cher(s) lecteur(s) et chère(s) lectrice(s),

Ce mois-ci, j'ai décidé de traiter la thématique de l'exclusion définitive d'un élève de son établissement scolaire. Comme vous le savez, nous traitons tout type de demande étroitement liée à un enfant ou celle d'un jeune âgé jusqu'à 22 ans. L'exclusion scolaire est l'une des problématiques que nous pouvons rencontrer au sein de notre permanence psychosociale.

La décision d'exclusion définitive se base sur une réglementation stricte. L'école doit obligatoirement suivre cette procédure, étape par étape. L'ensemble de cette réglementation se trouve dans le code de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire du 03-05-2019.

En résumé, un élève régulier inscrit dans une école peut être exclu uniquement si les faits et les actes dont il se rend coupable portent atteinte à l'intégrité physique, psychologique ou morale d'un membre du personnel de l'école ou d'un élève et entravent l'organisation ou le bon fonctionnement de l'école ou lui font subir un préjudice matériel ou moral grave.

De plus, un élève majeur ayant atteint voire dépassé, les 20 demi-journées d'absences injustifiées durant une année scolaire peut aussi être exclu définitivement de son école.

La direction entame la procédure d'exclusion définitive en envoyant une lettre recommandée avec accusé de réception à l'élève majeur ou aux parents ou au tuteur légal de l'enfant mineur afin de le/les inviter à une convocation qui permettra à l'école d'exposer les faits et d'écouter le jeune et/ou ses parents. Cette audition est réalisée au plus tôt le quatrième jour ouvrable suivant la notification par recommandée.

Dans le cas où la gravité des faits le justifie, le pouvoir organisateur ou son délégué (souvent la direction) peut décider d'exclure l'élève de l'école, et ce provisoirement durant la procédure d'exclusion définitive.

Le pouvoir organisateur, ou son délégué, prend ensuite l'avis du conseil de classe ou de l'équipe pédagogique.

Si la décision d'exclusion définitive est prononcée, un courrier recommandé est envoyé à l'élève s'il est majeur, à ses parents, s'il est mineur. L'exclusion doit y être motivée et les possibilités de recours doivent y figurer.

Permanence psychosociale

Le code prévoit que l'élève majeur ou les parents de l'élève mineur peuvent se tourner vers le centre PMS de l'école afin de recevoir un accompagnement dans la recherche d'une nouvelle école.

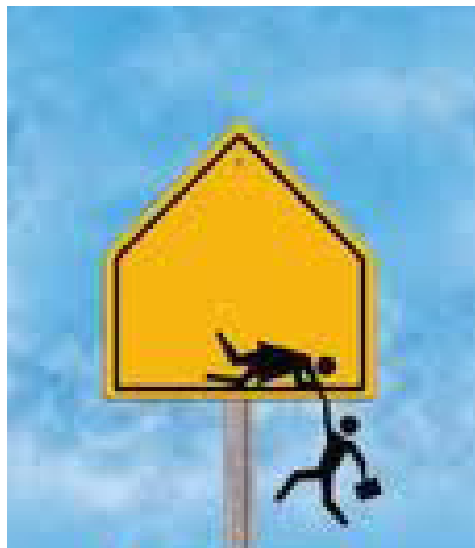
Si vous souhaitez plus d'informations quant à l'exclusion définitive et les

recours, n'hésitez à nous contacter.

Joyeuse Pâques !

Neslihan

Assistante en psychologie.



Source informative

Code de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire - 03-05-2019 – Docu 49466 – p109 à p113

<http://www.enseignement.be/index.php?page=23947&navi=2731>

Sources images

<http://inforjeunes.eu/lexclusion-definitive-conditions-procedure-et-recours/>

<https://www.profondeville.be/ma-commune/enseignement/enseignement-officiel-subventionne/3-roi-profondeville-2020-2021.pdf>

<https://fr.dreamstime.com/illustration-stock-tampon-en-caoutchouc-d-exclusion-image96357434>

Permanence psychosociale



Le récit d'une inquiétude face à une jeunesse « toute puissante » !

Chères lectrices, Chers lecteurs,

Les questions quant à la meilleure manière d'exercer notre responsabilité et nos devoirs vis-à-vis de nos jeunes sont de plus en plus sujet de discussion tant dans la sphère familiale que dans les sphères scolaires et associatives.

C'est d'ailleurs, un discours tout particulier qui a attiré mon attention. Celui de deux mamans du quartier qui ont accepté de partager leurs ressentis, leur sentiment face à une société en évolution !

« Nous sommes amenées à un mode d'éducation totalement au service de nos enfants » disent-elles !

Pour mieux les comprendre, je leur laisse à présent la parole ;

*« Bonjour je suis **Madame. A**, je suis maman et également grand-mère. J'étais persuadée de pouvoir donner la même éducation que la mienne à mes enfants et à mes petits- enfants ! Mais je ne m'attendais pas à un changement d'idéologies aussi radicales et sans possibilités de rébellions !*

Je dis ça, car la société dans laquelle nous vivons nous dépossède au fur et à mesure de nos fonctions de parents responsables !

D'abord, parlons de la famille. A mon époque, chacun avait sa place dans la maison. Il y avait notre mère qui s'occupait du foyer et notre père qui travaillait. De par sa nature autoritaire toujours bien mesurée, c'était notre père le chef de famille. Vous savez, je ne parle pas d'autorité comme d'un privilège mais surtout comme d'une responsabilité. Mes parents avaient chacun leur

Permanence psychosociale

rôle respectif, ils essayaient au mieux de nous apprendre à respecter les règles de la société qui concordaient parfaitement avec les valeurs morales et traditionnelles de la maison. Par exemple, nos parents n'avaient pas besoin de nous dire de faire les choses, c'était normale de donner un coup de main à la maison, de les écouter, de les respecter, d'avoir de l'empathie pour eux et pour la société en générale...Donc, la priorité dans l'éducation à cette époque était de maintenir, à tout prix, une certaine transmission de valeurs d'autorité, d'obéissance, de respect de l'autre, de respect de la personne âgée, d'entraide, de persévérance et de contentement.

C'est bien de cette manière qu'on pouvait, en tant que jeune, marquer nos repères. On dépendait de la famille, de nos parents, de nos professeurs car ils étaient tous solidaires dans cette même conscience. Ce sont ces adultes qui devenaient pour nous de véritables exemples ! C'est d'ailleurs à travers ces figures qu'on se forgeait notre identité !

Aujourd'hui, même si les initiatives pour les jeunes ne manquent pas, j'ai l'impression que cette conscience n'est soit plus collective soit absente !

Prenons juste l'exemple du père ! On ne doit pas oublier que la société a longtemps accordé au père le rôle de chef de famille, non ? Aujourd'hui, il ne faut pas le nier, le père est à moitié ou totalement déchargé (parfois sans le vouloir) de cette fonction « d'autorité ». Je ne dis pas que le rôle d'autorité doit être plus pour la mère ou plus pour le père, mais j'accuse la société de vouloir faire disparaître ce rôle au détriment de l'auto-responsabilité de nos enfants dès les premières années de leur vie. C'est pour cela qu'on voit beaucoup de familles se disloquer !

C'est l'idée du siècle, mais, pour moi, elle n'a aucun sens ! Elle est même dangereuse pour

nos jeunes ! On leur fait croire qu'ils peuvent tout faire d'eux-mêmes. Donc, surtout pas les contrarier et même pire, plus possible de leur interdire ! Mais comment voulez-vous que le jeune accepte un jour l'autorité d'un adulte ?

Et parlons d'adultes ! Pour moi, à tous les niveaux de cette société, au lieu de s'entraider, les adultes ont tendance à se rejeter la faute d'avoir manqué à leur devoir vis-à-vis des jeunes ! C'est le désordre dans la tête du jeune ; on entend dire que les parents sont désintéressés, que les professeurs ne communiquent pas assez, que le juge esêtre trop laxiste, que la police est trop violente...A travers les réseaux sociaux et les médias, les adultes perdent de leur crédibilité aux yeux de nos enfants ! Nos enfants sont fragiles et ils ont besoin de soutiens fiables ! Non, en réalité, aujourd'hui il n'y a que l'intérêt de chacun qui compte, rien d'autre ! Je crains vraiment le pire pour les jeunes de demain !»

Madame .Y :

« Bonjour moi c'est Madame .Y et je suis maman de deux adolescents. Je suis là car effectivement, mon opinion rejoint beaucoup celle de Madame. A.

A notre époque, l'école et la famille faisaient tout pour nous apprendre les valeurs du mérite, de la patience. Que pour acquérir ce qu'on souhaitait ça demande des efforts, des concessions. Pour ma part, c'est un autre aspect qui me préoccupe. Celui d'une société qui essaie sans cesse de combler le vide de valeurs morales par le matériel. C'est la modernisation tant sur le plan technologique que sur le plan idéologique ! Je n'arrive pas à suivre le mouvement et nos enfants essayent tant bien que mal de s'identifier à travers ce monde...mais il est sans limites ce monde ! Doit-on rappeler que les enfants ne connaissent pas les limites

Permanence psychosociale

! Regardez, très tôt, ils peuvent donner une importance démesurée au matériel au point d'en devenir dépendants ! Dépendants du téléphone, des vêtements, de l'alcool... Ils commencent à apprécier la solitude, l'isolement ! Et ensuite, ça veut obtenir tout et immédiatement jusqu'à nous intimider sans aucune sensibilité... Je vous assure, on devient impuissant et on finit par se soumettre et ce indépendamment de notre volonté ! On se sent et nos enfants nous voient comme des exclus ! Alors au lieu de séduire insatiablement nos jeunes à la consommation, la société devrait revenir à la préoccupation des besoins réels de la famille !

Ensuite, il y a cette manière d'amener toutes les nouvelles lois autour de la protection de l'enfant ! On n'est au courant de rien et ce sont les enfants qui nous informent de leurs droits. Les rôles s'inversent ! Les enfants nous dictent nos devoirs et ils peuvent même discuter les règles, je vous assure ! C'est ça la société d'aujourd'hui ça, le jeune et l'adulte sur un même pied ! C'est bien à cause de ça que j'ai dû vivre une série d'épreuves de séparation avec les miens ! Il ne faudrait pas initier aux jeunes leurs droits avant d'être certains

qu'ils connaissent et appliquent leurs devoirs ! Et c'est ça, notre rôle d'adultes responsables !»

Avez-vous, un message à faire passer ?

«Oui. Nous aimerions dire qu'il faut maintenir un cadre bien clair et que sans autorité, ce n'est pas possible ! Et pour y arriver, nous sommes persuadés qu'il faudrait revenir à une éducation qui préserve la transmission des vraies valeurs morales et il faut de la solidarité ! Nous souhaitons le meilleur pour les jeunes d'aujourd'hui et ceux des nouvelles générations.»

Farida
Secrétaire



Quelques photos de nos activités.



Le super carnaval des juniors !



Quelques photos de nos activités.



Toute une préparation pour un jury d'exception !



Voici le calendrier du mois d'avril 2022.

Ce calendrier reprend les horaires des activités éducatives du mois, affichez-le à un endroit bien visible afin de ne rien rater des activités de vos enfants.

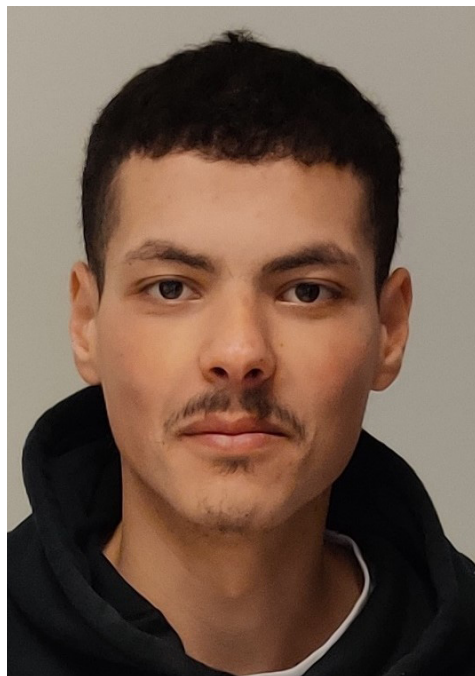


Avril 2022

Les juniors concentrés à l'écoute des histoires du préhistomuséum.

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
				01	02
				Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
04	05	06	07	08	09
Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine 16H30 / 18H30	JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
11	12	13	14	15	16
Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine 16H30 / 18H30	JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
18	19	20	21	22	23
Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine 16H30 / 18H30	JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
25	26	27	28	29	30
Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine 16H30 / 18H30	JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H

Côté activités éducatives



Faut-il se présenter de manière formelle ou bien atypique

Si je commence avec un bonjour, est-ce que cela veut dire que je vous souhaite le bonjour ou je constate que c'est une bonne journée, que nous le voulions ou non, ou encore que c'est une journée où il faut être bon ? Tout cela à la fois, je suppose.

Néanmoins, il m'est important de vous dire « Bonjour » ou plutôt « re-bonjour ». Vous vous demandez sûrement pourquoi ce « re-bonjour ».

Pour cela, il faut remonter à des années en arrière dans un monde lointain. Quelques années-lumière plus tard, on atterrit en 2008, du moins normalement ça doit être dans cette zone-là. J'ai rejoint le groupe des castors et ainsi

de suite, j'ai grandi au sein d'insér'action.

Une fois atteint un certain âge, je me suis éloigné petit à petit d'insér'action. Je suis allé voir ce que le monde avait à me proposer. Dès lors, j'ai rejoint une asbl dans ses prémices, suite à un voyage d'étude sur le conflit Israélo-Palestinien. Cette asbl se nomme « Les Ambassadeurs d'expression citoyenne », le but de cette asbl est de former les jeunes durant des week-ends intensifs afin qu'ils puissent par la suite former d'autres jeunes aux outils dont eux-mêmes ont pu bénéficier.

J'ai pu acquérir un nombre considérable d'outils en tout genre, mais je ne vais pas les citer. Je préfère les partager avec vous à l'occasion, si l'on se croise ;).

Et si on rentrait dans le vif du sujet ? Qui suis-je ? Très bonne question, mais à la question que je me suis moi-même posée, je répondrai que je suis juste un jeune du quartier et qui après de nombreuses observations est arrivé à un constat, et celui-ci m'a permis de comprendre une multitude d'informations récoltées. Après avoir réfléchi jusqu'à en devenir chauve, je me suis dit qu'il fallait mettre la main à la pâte et accompagner les jeunes qui veulent aller de l'avant, mais également ceux qui n'osent pas demander.

Comme vous l'avez peut-être deviné, j'ai suivi le sentier de l'éducation et j'en suis satisfait.

Après toutes ces lignes, je ne me suis même pas présenté correctement. Je me nomme Ayoub, et je pense que c'est tout ce que je peux dire pour me présenter.

Ayoub
Educateur

STUPÉFIANT !

Emballer, c'est pesé :

« Le ciel est rouge et gris, on reprend, on découpe, on emballe, on écoute un flash devant l'alim', un taxiphone sur écoute, au moins une mère à l'abris » (SCH), « Plus d'sept mille jours que j'suis né, dont au moins mille passés à fumer. Fumer tue, vivre aussi donc tant qu'à faire autant se ruiner » (Damso), "Sous alcool, sous beuh, j'ai tout fait consciemment" (Ademo – PNL)

Films, séries, musiques, entourage, vie active sont autant de domaines pouvant amener des questions liées à la drogue et à leurs conséquences.

Cet article n'a pas pour but de diaboliser les drogues, les consommateurs et/ou les vendeurs mais bien de définir ce qu'est une drogue et quel regard porte-t-on face à cela afin de permettre l'ouverture d'un dialogue sain autour de cette thématique.

Cet article est né suite à l'observation faite devant les portes de l'ASBL. Vous n'êtes pas sans savoir que des deals et de la consommation de beuh se déroulent dans le quartier et même devant les portes de Inser'Action. Vous avez été peut-être témoin de scènes de gens qui fument, qui achètent et/ou qui vendent. Afin d'écrire cet article, je me suis basée sur les données

rapportées par Infor'Drogues (ASBL travaillant sur la prévention liée aux stupéfiants).

Mais c'est quoi une drogue ? C'est une substance qui entraîne une dépendance physique ou psychique (c'est-à-dire une dépendance mentale)

Et c'est quoi être dépendant alors ? Prenons un exemple pour mieux comprendre : tous les jours vous mangez un morceau de chocolat au soir. Ce n'est qu'un morceau de chocolat me direz-vous. Et vous avez totalement raison. Cependant, vous remarquez que ce bout de chocolat a un impact négatif sur vous, comme par exemple le prise de poids. Vous décidez alors, du jour au lendemain, d'arrêter d'en manger. Il est possible que votre corps vous fasse comprendre qu'il est en manque. Il peut vous transmettre le message en transpirant abondamment, en tremblant, en ayant mal partout. On parle alors d'une dépendance physique.

Et si, après l'arrêt de chocolat, vous avez un état de fatigue mentale, vous avez du mal à réguler vos émotions, que vous êtes plus susceptible de vous énerver alors on parlera ici de dépendance psychique.

Oui mais alors, est-ce que l'on devient d'office dépendant à une drogue ? Non, et heureusement

Côté activités éducatives

tout le monde ne finit pas dépendant. On parle de dépendance quand l'utilisation du produit dépasse les 20 jours d'affilés ou bien lorsque la personne peut se mettre en danger pour obtenir celui-ci. Et si nous regardons par rapport au cannabis, sur l'entièreté des consommateurs, « seulement » 21% sont accros. Il faut donc voir le verre à moitié plein.

Mais au fond, pourquoi les gens consomment des drogues ? Parfois, c'est simplement une recherche de plaisir ou bien par curiosité. Parfois encore, c'est pour lutter contre un mal-être ou par pression du groupe. La facilité à acheter un produit pousse également certains à consommer.

Et donc, est-ce que toutes les drogues sont illégales ? Non, toutes ne le sont pas et elles sont même vendues en magasin. Je parle ici de l'alcool et du tabac, premières causes de problèmes de santé. En effet, étant commercialisées, on porte un intérêt moindre alors que leurs conséquences peuvent parfois être importantes. Mais il n'existe pas que ces produits ; le sucre, les écrans, la nourriture, etc. peuvent aussi amener une dépendance et donc être considérés comme une drogue. Car ce n'est pas le produit en lui-même qui importe vraiment mais bien le rapport que la personne a face à celui-ci.

Bon, bon, la théorie c'est bien mais dans les faits on fait quoi ? Et bien d'abord on ne moralise pas les consommateurs. En revanche, on prend le temps

de comprendre pourquoi il y a eu ce besoin d'aller vers un produit (était-ce par simple curiosité ? était-ce pour fuir ses propres émotions ? Il y a-t-il un mal-être ?). Ensuite, le but n'est pas d'interdire la consommation (même si vous voulez préserver votre ami.e/enfant/parent) mais bien d'offrir une discussion où le libre arbitre à sa place. (C'est quoi le libre arbitre ? C'est d'avoir la possibilité de choisir librement et sans contrainte. Dans ce cas-ci, avoir la possibilité d'utiliser/essayer un produit ou non). Cela pourrait sembler illogique de laisser le choix à la personne de consommer. Pourtant, dans les faits, les gens iront très souvent vers ce qu'il leur est interdit. Par contre, si vous laissez le choix à l'individu, vous le responsabilisez dans sa consommation et donc il y a plus de chances que la personne se mette un stop d'elle-même.

En résumé, la drogue n'est pas tant le problème. Là où le bât blesse, c'est la relation entre l'individu et le produit licite (légal) ou illicite (illégal) ainsi que les conséquences potentielles. C'est pourquoi, la discussion reste le meilleur moyen de sensibiliser et ainsi de ne pas rentrer dans une dépendance voire même de ne pas utiliser de produit. Rappelez-vous que communiquer ce n'est pas interdire mais c'est laisser le libre choix à l'autre.

**Clara
Stagiaire**

Sites internet utilisés :

<https://www.sciensano.be/fr/sujets-sante/drogues-illegales/chiffres#l-usage-des-drogues-en-belgique->

<https://www.sciensano.be/fr/sujets-sante/drogues-illegales/populations-a-risque>

<https://www.sciensano.be/fr/sujets-sante/drogues-illegales/risques-et-dangers>

<https://www.sciensano.be/fr/sujets-sante/drogues-illegales/causes>

Drogues et prévention : ne pas juger pour mieux aider < Le Ligueur

https://www.google.com/search?q=stup%C3%A9fiant&rlz=1C1KDEC_frBE924BE925&sxsrf=APq-WBtwWPwXyflqFpt2xEo99ByDKzHp6Q:1649841043119&source=lnms&tbn=isch&sa=X&sqi=2&ved=2ahUKEwili77q2JD3AHWNZd8KHbzKck8Q_AUoAXoECAIQAw&biw=1422&bih=641&dpr=1.35

Côté activités éducatives

Le puff : la porte d'entrée vers le tabagisme ?



Il est un objet qui fait fureur auprès des adolescents depuis quelques temps. Dissimulé derrière un packaging enfantin, coloré et aux saveurs sucrées, le puff attire de plus en plus de consommateurs, et ces derniers sont de plus en plus jeunes. Malgré la faible teneur en nicotine, voire l'absence de cette dernière, cette cigarette jetable reste néanmoins une porte d'entrée vers le monde des fumeurs pour la future génération. Cet objet est très présent sur les réseaux sociaux : Tiktok, Instagram, et le marketing qui l'entoure semble être un jeu dangereux, mais maîtrisé par ses créateurs, au profit d'une jeunesse attirée par le produit.

Loin de moi l'idée de jouer au grand frère moralisateur, mais il faut savoir que ces puffs, ou cigarettes électroniques, ne sont pas des jouets ou des confiseries qu'on s'amuse à consommer.

En effet, derrière l'emballage coloré, et les différentes saveurs tropicales et sucrées, se cache un objet qui permet de se tester une première fois à « fumer ». Car oui, il ne s'agit pas d'un jeu, mais d'une forme déguisée de cigarette pour jeune, où la nicotine est bien présente et pourrait créer des dépendances. Et cette dernière se trouve partout, que ce soit

dans le sucre, la caféine, et même la nicotine.

« Une dépendance signifie qu'une personne ne peut pas maîtriser sa consommation d'une substance, c'est-à-dire qu'elle en prend malgré les conséquences néfastes. La nicotine crée une accoutumance et une dépendance physique. »



C'est pour cela qu'il ne faut pas minimiser l'apport de ces nouveaux objets, comme le puff, qui permettent aux jeunes de banaliser ça, via une campagne marketing sur les réseaux sociaux. En effet, sans vouloir diaboliser les outils informatiques dont nous disposons, l'analyse que je fais du monde actuel est très peu joyeuse. Car selon mes différentes lectures du sujet, mais aussi des réponses que j'ai pu glaner des jeunes fréquentant notre ASBL, cette mode émerge surtout grâce aux réseaux sociaux. Ce lieu où certains influenceurs, mettant la morale et l'éthique de côté, se permettent de mettre en avant des produits néfastes pour la jeunesse via des placements de produits douteux. Car oui, malgré l'époque qui change, nous avons tous été des adolescents, fascinés par le monde qui nous entoure sans forcément prendre conscience de ses dangers. Un peu comme l'émergence fulgurante des sites de paris sportifs, qui mettent des jeunes dans un endettement critique en profitant de leur crédulité et de l'appât du gain.

Côté activités éducatives

Mais au final, quoi de mieux que le public visé pour répondre à ces différentes questions ? En effet, même si mon idée semble fixe, je ne prétends pas avoir la science infuse et il est important de donner la parole à cette jeunesse qui est touchée directement par ce phénomène.

Sous couvert d'anonymat, certains de nos jeunes ont bien voulu répondre à des questions par rapport à l'émergence du Puff :



Est-ce que vous connaissez le Puff ? Si oui, comment l'avez-vous connu ?

« Comment j'ai connu le Puff ? Tout simplement via les réseaux sociaux, sur TikTok. »

« Oui je connais, j'en ai pris conscience en voyant des vidéos sur les réseaux sociaux. »

« Personnellement je l'ai découvert dans la vraie vie, j'ai vu des jeunes qui en fumaient dans le quartier. »

« J'en ai déjà entendu parler plusieurs fois. Tout d'abord à la télévision, et puis j'ai déjà vu des personnes qui fumaient dans le quartier. »

Est-ce que vous avez un avis sur ce phénomène ?

« Mon avis est très simple, tout d'abord je trouve que c'est gaspiller son argent pour pas grand-chose et ensuite ça abîme la santé, je suis contre. »

« Je trouve ça à la fois inquiétant et bon pour certains cas précis. En effet, c'est très dangereux pour les jeunes qui n'ont jamais fumé de nicotine et qui n'en ont pas besoin. Ils risqueraient de développer une certaine dépendance. Mais il faut aussi dire que pour les fumeurs, ça pourrait être une bonne idée en réduisant la nicotine, mais seulement si l'objectif est d'arrêter, un peu comme les cigarettes électroniques. »

« En tant que sportif, je trouve que ce n'est vraiment pas quelque chose de bien. Il faut faire attention à sa santé et ne pas la gaspiller avec ce genre de produit. »

« Je suis mitigé, ça peut être à la fois positif et négatif. Positif pour ceux qui veulent diminuer leur consommation de tabac, mais négatif pour les jeunes qui n'ont jamais touché à la nicotine et qui pourraient tomber totalement dedans. »

« Je suis totalement contre. Les gens commencent avec un petit appareil qui ressemble à un jeu et qui fait de la fumée pour finir par des choses plus graves pour la santé. »

Est-ce que ce phénomène est très présent chez les adolescents (Ecole, quartier).

« Oui j'en vois beaucoup, généralement les plus jeunes se font influencer par les plus âgés et ils finissent par fumer en cachette. »

« J'ai l'impression que ça prend de l'ampleur petit à petit en Belgique, le problème c'est qu'on peut en trouver dans les Nights-Shop et

Côté activités éducatives

généralement ils ne regardent pas forcément l'âge tant qu'ils vendent leur produit. »

« Alors personnellement je n'en ai pas encore vu dans le quartier, mais autour des écoles, je vois pas mal de jeune qui fument le Puff »

« Oui j'ai déjà vu quelques personnes l'utiliser, que ce soit dans le quartier ou autour des écoles, et souvent ce sont des jeunes ... »

Alors voilà, l'idée n'est pas de créer une situation catastrophe mais plus de prévenir nos lecteurs, qu'ils soient jeunes ou non, des dangers qui peuvent se cacher derrière la banalisation d'un objet comme le Puff. Comme me l'ont dit certains jeunes, on commence par ce genre de petits

objets pour finir par des substances plus graves pour la santé. Nous avons été adolescents par le passé, nous avons également cédé à la tentation, mais si cet article peut agir comme un bouclier face à l'émergence du Puff, alors je considérerai ça comme l'une de mes plus belles victoires...

Kamel
Educateur



Côté activités éducatives

Et si les grands partageaient à la découverte des plus grands ?!

Bonjour à tous et à toutes,

J'espère que vous allez bien et que vous êtes heureux de la fin des restrictions, qui nous suivent depuis un bon bout de temps.

Aujourd'hui nous allons parler d'un tout nouveau projet que nous sommes en train de mettre en place. Le projet se nomme « Projet maison de retraite des grands » et c'est un projet que nous allons réaliser avec le groupe du samedi des grands.

Ce projet est un projet intergénérationnel que je voulais mettre en place depuis un petit moment déjà, mais avec les mesures sanitaires, ce n'était pas possible.

Un projet intergénérationnel c'est quoi ?

C'est une rencontre avec des personnes de tous âges et qui a pour but de partager des moments ensemble.

Ici le but est de permettre aux grands de rencontrer des personnes âgées et de leur proposer des mini-activités en lien avec notre rencontre.

Et le déroulement, comment ça se passe ?

Dans un premier temps, nous avons expliqué ce projet aux grands. Ils ont bien apprécié et étaient partants. Nous avons d'abord fait des sous-groupes pour voir les idées d'activités qui en ressortent.

Il y avait pas mal d'activités qui sortaient du lot et qui étaient très intéressantes. Il est bien évidemment difficile de déterminer précisément

les activités adaptées car nous n'avons pas encore rencontré ces personnes et nous ne connaissons pas encore leur compétence.

Par la suite, nous avons regardé un très chouette film au cinéma qui se nomme « Maison de retraite ». Ce film où des acteurs connus comme Kev Adams ou encore Gérard Depardieu jouent un rôle très intéressant.

C'était un film à la fois drôle mais aussi triste. Il y avait un vrai message derrière ce film et ces personnages.

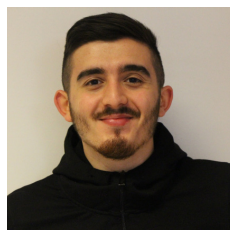
Ce film a également permis aux jeunes de se situer un peu plus dans le projet et a permis aux jeunes de s'intéresser plus au sujet des personnes âgées en maison de retraite.

Pour finir, nous avons pris contact avec deux maisons de repos afin de les rencontrer et de pouvoir organiser cette rencontre intergénérationnelle avec les grands.

Cette rencontre se passera durant la 2ème semaine de Pâques où les grands pourront proposer des activités aux personnes âgées.

Au plaisir de vous raconter ce projet après sa réalisation,

Fehmi
Educateur spécialisé



Côté activités éducatives

« Les mammouths en folie »

Bonjour à tous et à toutes,

Vous allez certainement vous demander pourquoi j'ai choisi « les mammouths en folie » pour représenter mon article. C'est très simple, je vais vous expliquer tout cela en détail.

Lors de la semaine de carnaval, le mercredi 2 mars, nous avons participé avec le groupe des Juniors (4-6 ans) à la visite du Préhistomuseum. Ce site d'archéologie est situé près de Liège-Flémalle dans une forêt de 30 hectares aux portes des Ardennes belges.



Comme son nom l'indique, Le Préhistomuseum existe pour « permettre à chacun de vivre l'expérience de notre humanité par une rencontre originale et décalée avec la Préhistoire et l'archéologie. Il est à la fois un musée et un parc pour les familles. Sa grotte et ses activités réparties dans le parc réjouissent à la fois les enfants, les adultes et les amoureux de la nature et d'aventure. »

« Dans cette magnifique forêt de 30 ha, il existe donc un musée au pied de la grotte de Ramioul dans laquelle les créateurs ont développé des expériences ludiques et instructives. »

Ces activités permanentes sont définies soit par différents ateliers tels que recréer les gestes des hommes et femmes préhistoriques avec l'accompagnement d'un archéologue animateur, du tir à l'arc ou du propulseur sur des cibles en 3D, une reconstitution de tipi, de ferme, de dolmen, de menhir, un atelier sur l'apprentissage du feu, atelier grimage, etc.

Soit par des activités telles que la visite de la grotte, la visite de la ferme préhistorique avec ses plantes et ses animaux, la découverte du labyrinthe végétal de l'évolution, la découverte d'un sentier pieds nus (qui était fermé lors de notre visite), et par une balade dans le site classé. Il est également possible de visiter et découvrir d'authentiques objets archéologiques au musée avec l'aide d'une loupe ainsi que de contempler des œuvres d'art contemporain lors de la visite du site.

Lorsque nous sommes arrivés sur place, nous avons été accueillis par une jeune demoiselle qui nous a transmis toutes les informations nécessaires pour que notre visite se passe au mieux. Nous avons reçu le plan du parc avec des explications ainsi que les directives à adopter lors de notre visite. Ensuite, elle nous a demandé de trouver un nom de groupe commun sur le thème de la préhistoire afin de représenter notre tribu pour nos déplacements lors de la journée. Vous l'avez donc compris, nous avons choisi « les mammouths en folie » comme nom pour parcourir les différentes activités.

Les juniors ont eu l'opportunité de participer aux différents ateliers cités ci-dessus.

Côté activités éducatives

En revanche, suite au nombre assez important de personne lors de cette journée, ils n'ont pas pu faire la totalité de ceux-ci.

En effet, nous avons malgré tout eu l'opportunité d'avoir un atelier réalisé par un archéologue sur l'apprentissage du feu avec des pierres anciennes et des champignons dans lequel les mammoths en folie étaient tous concentrés et sublimés par la réalisation de celui-ci ainsi que la visite de la ferme pédagogique et du parc lui-même avec ses indications de l'époque. Pour l'après-midi, nous avons visité la merveilleuse grotte souterraine. Nous avons également eu l'occasion de découvrir et de manipuler différents objets du temps de la préhistoire comme fourrures, armes, cornes d'animaux, etc.

Ce fut une très belle journée pour les juniors. Fatigante, amusante mais culturelle avec plein de découvertes à la fois. Nous avons eu la chance d'avoir du beau temps ce jour, ce qui nous a permis de contempler le parc à notre rythme.

Nous avons appris pas mal de choses lors de notre visite. Cependant, le fait de ne pas avoir eu le temps de faire toutes les activités proposées par le parc est l'un des seuls points noirs de la journée selon moi étant donné le long trajet effectué pour nous rendre sur place.

Pour finaliser mon article, j'aimerais vous faire part du témoignage d'un de nos étudiants qui nous a accompagné lors de cette journée. Cela me semble intéressant qu'il puisse partager son ressenti, son point de vue sur cette visite afin que vous puissiez en tirer vos propres conclusions.

Il se nomme Yassine ..., et il est étudiant à Inser'Action depuis 4 ans maintenant. Il répondra à la question « Qu'as-tu pensé de la visite du préhistomuseum du mercredi 2 mars ? »

Pour ceux/celles intéressé(es) par la visite du musée, voici la copie du lien du site : <https://www.prehisto.museum/>

Réponse de Yassine et conclusion :

« Bonjour, je suis Glilah Yassine étudiant depuis un petit temps à Inser'Action. Concernant la sortie effectuée avec le groupe des juniors au préhistomuseum je trouve que l'endroit est bien pensé et adapté aux juniors. Personnellement je suis resté sur ma faim, cela signifie que je m'attendais à un musée plus grand avec plus de cadre et d'animation de la part de l'équipe du musée. De plus le musée était surpeuplé au moment de notre visite, cela a eu comme impact que nous n'avons pas eu l'occasion de découvrir tous les outils de la préhistoire. Malgré cela, les juniors ont apprécié la journée et nous avons passé une très bonne journée tous ensemble. »

Tiffany
Educatrice spécialisée



Côté activités éducatives



Vas-y présente-toi :

Je m'appelle Sana, j'ai 14 ans et demi et je fais du volley depuis mai 2021 ou 2020.

D'accord. Et du coup, est-ce que tu as trouvé l'activité de ce jour chouette ou est-ce que tu t'es ennuyée vu que tu fais déjà du volley ou est-ce que c'était accessible pour tous ?

Nan, en fait c'était accessible pour tous parce que pour même-moi, par exemple, tu venais et tu me rectifiais sur quelques points, par exemple les talons. Et en fait c'était pas ennuyant parce que j'aimais bien. Et en plus avec les matchs et tout là, y avait de l'intensité c'était chouette !

D'accord, d'accord. Et est-ce que tu penses qu'il y a des points à améliorer ou pas ?

Honnêtement ? Faire encore un match !

Interview volley-ball :

Suite à l'activité volley-ball proposée le samedi 19 mars, j'ai demandé à 3 jeunes de se présenter et de donner leur retour sur celle-ci :

Premier témoignage :



Côté activités éducatives

Bonjour, présente-toi :

Ok, je m'appelle Sara, j'ai 14 ans et je suis ici à Inser'Action depuis que j'ai 6 ans.

Bonjour ! Et du coup, qu'est-ce que tu as pensé de l'activité volley-ball ?

Moi j'ai aimé. Franchement c'était chouette, une chouette expérience. On a appris à travailler en équipe et à communiquer et ça j'ai aimé.

D'accord. Et est-ce qu'il y a un point à améliorer selon toi ?

Heu... oui. Les garçons qui jouent toujours ensemble ou ceux qui bougent, qui vont partout dans le terrain et ne nous laissent pas jouer.

Troisième témoignage :

Comme pour les autres, vas-y présente-toi :

Bonjour, je m'appelle Sara, j'ai bientôt 16 ans. Et heu.. bah j'ai aimé l'activité d'aujourd'hui, c'était bien. Fin, on jouait bien en équipe et je trouve que c'est mieux que quand on joue à l'école.

D'accord. Et est-ce qu'il y a un point que tu aimerais améliorer ?

Bah en fait, ce serait mieux si on jouait avec des gens de notre niveau. Parce que là y a des gens qui sont forts d'un côté et moins forts de l'autre. Donc voilà.

Merci les filles pour vos réponses et vos retours constructifs !

Clara
Stagiaire



Côté activités éducatives

Top Chef :

Bonjour chers parents, voici un retour de notre semaine de carnaval avec les grands.

J'ai choisi de parler de l'activité top chef car nous l'avons vraiment accomplie d'une manière « Top Chef ». Qui dit Top Chef dit temps de course, temps de cuisine, budget limité, des jurys, des avantages et des désavantages.

La première chose était de déterminer le plat et le dessert. Nous avons fait un vote et les jeunes ont tranché sur des pizzas comme plats et des tiramisus comme dessert.

Ensuite, nous avons fait les équipes et nous avons divisé les éducateurs. Fehmi/Coralie VS Adil/Ayoub où le groupe de Fehmi et Adil se sont affrontés sur le plat tandis que les groupes de Coralie et Ayoub se sont affrontés sur le dessert.

Arrive l'heure des courses et du budget. Pour chaque sous-groupe, nous avons donné un budget de 50 euros pour la préparation d'un dessert et d'un plat.

Le but était de gaspiller le moins d'argent possible et de revenir le premier à Inser'Action en moins de 30 minutes.

Chaque groupe a alors établi un plan d'action et les magasins où ils devaient faire les courses. La 1ère équipe qui arrivera en 1er à Inser'Action aura l'avantage de choisir le local. Il y a le local d'Inser'Action ainsi que la cuisine de la piscine de Saint-Josse.

Après cela, nous leur avons attribué 2 heures pour la préparation. Durant la préparation, il

y avait une réelle entraide entre les grands et tout le monde mettait la main à la pâte.

Nous avons donc travaillé en sous-groupes dans nos groupes respectifs. Les groupes étaient mixtes.

Par la suite, nous avons tous été au local cuisine de Saint-Josse pour manger tous ensemble ainsi que faire goûter le jury. Le jury était composé de Sebastien Callens, ancien travailleur d'Inser'Action et directeur de la piscine, Serkan, le caissier de la piscine, ainsi que la maman Regragui.

Le jury a vraiment pris le temps nécessaire pour goûter, mettre des points et discuter entre eux.

Les jeunes ont vraiment fait une présentation originale style top chef et les jurys étaient éblouis. Le jury a tranché avec 1 point en plus pour le groupe d'Adil et Ayoub.

Nous avons par la suite remercié le jury, fait le rangement et la vaisselle. Les jeunes ont beaucoup apprécié cette journée et en demandent plus.

Voici un retour de notre ancien travailleur :

Sebastien : bonne expérience de participation et également de très bons repas. La cafétéria fut vivante pendant ce petit laps de temps. Bémol pour les plats, ils auraient dû être numérotés et présentés dans des assiettes différentes. Sinon expérience à refaire et surtout le plaisir de revoir le groupe des grands.

Au plaisir de vous écrire au prochain mois,

Fehmi
Educateur spécialisé

Côte activités éducatives

« C'EST CARNAVAL POUR LES JUNIORS »

Comme vous le savez tous, la semaine du 28 février au 4 mars, c'était les vacances de carnaval. Il me semblait donc essentiel d'organiser une journée à thème afin de célébrer comme il se doit cet événement emblématique adoré par les enfants.

En effet, nous avons réalisé le vendredi 4 mars 2022, une journée festive et déguisée pour clôturer notre semaine de carnaval en beauté.

Il était demandé aux parents d'apporter un déguisement par enfant et de le mettre dans leur sac à dos pour la journée. Ceci permettait d'une part de les utiliser pour la réalisation du grand jeu prévu en matinée mais d'une autre part, pour notre événement festif de l'après-midi.

Pour débiter notre journée, nous nous sommes rendus en matinée au bois de Wilder pour y faire un grand jeu sur le thème du monde de Dora l'exploratrice. Un grand jeu inventé et pensé de toutes pièces par Yousra, ancienne éducatrice à Inseraction. Un jeu qui a également fait l'unanimité auprès des Juniors car nous n'avons reçu que des retours positifs. Ils étaient tous motivés et attentifs aux différentes épreuves lors de ce jeu mais également déterminés à l'idée de gagner face à l'équipe adverse. C'était une vraie compétition ludique et sportive mais amusante à la fois.



Ensuite, une fois que nous avons eu fini de diner, nous nous sommes petit à petit dirigés vers Inseraction afin de préparer et débiter notre après-midi festive, attendue de tous.

Pour se faire, nous avons réalisé un petit bricolage consistant en des masques représentant le carnaval de Venise ; nous avons cuisiné des cookies et nous avons déguisé nos juniors.

De plus, nous avons préparé notre matériel pour représenter notre petite fête (confettis, serpentins, etc.). Cette partie de la journée était essentielle et importante pour nos jeunes. Ils étaient impatients de retrouver leurs parents et de leur montrer leurs créations mais aussi de pouvoir fêter carnaval tous ensemble.



En effet, à la fin de cette journée, les parents étaient invités à participer à la petite fête organisée. Les juniors étaient déguisés et masqués et nous avons monté la rue d'inseraction en chantant et en dansant tous ensemble. Les parents accompagnaient et filmaient, pour le plus grand plaisir de leur enfant.

Ce fut une après-midi très riche en émotions. Entre le stress de ne pas avoir fini à temps, et l'impatience des enfants de partager ça avec leurs proches, cela était une expérience plus qu'enrichissante ! Un moment qu'Inseraction n'avait plus partagé

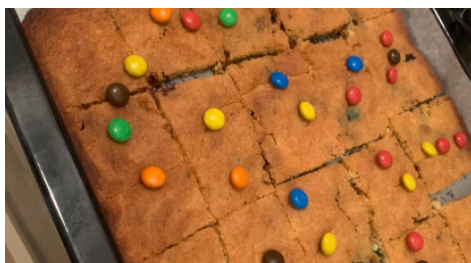
Côté activités éducatives

depuis longtemps selon les dires de mes collègues.

Le but de cette après-midi festive, était de pouvoir passer un moment convivial tous ensemble, parents et enfants réunis. Ce fut une réussite pour moi à partir du moment où j'ai pu lire dans les yeux des juniors, que c'était également le cas pour eux.

Tiffany

Educatrice spécialisée



Côté activités éducatives



MODULE D'ACCROCHAGE SCOLAIRE

Les modules d'accrochage scolaire sont-ils réellement nécessaires ou bénéfiques pour les jeunes ayant un décrochage scolaire ?

Dans cet article, je vais aborder la manière dont les Ambassadeurs d'expression citoyenne et moi-même (Ayoub) avons entrepris cette lutte qui touche énormément de jeunes et par la suite les outils qui permettent aux jeunes de pouvoir sortir de cette zone qu'est le décrochage scolaire.

En faisant des animations dans les écoles sur la prise à la parole ou sur la citoyenneté, on a pu remarquer que certains élèves étaient présents une fois sur deux, et que certains professeurs nous parlaient du fait qu'ils étaient en décrochage scolaire. Dès lors, cela a commencé à faire émerger plusieurs questions « quels sont les problèmes qu'ils ont pour ne pas suivre les cours ? Ont-ils choisi leur option ? Aiment-ils ce qu'ils font ? Sont-ils écoutés ? etc ». Après plusieurs conversations avec certaines personnes de l'AEC (Ambassadeurs d'expression citoyenne), on a voulu lancer un module d'accrochage scolaire afin de pouvoir aider ces jeunes à pouvoir reprendre en mains leur avenir. Au sein même de l'association, il y a des personnes ayant vécu

le décrochage scolaire et à plusieurs échelles.

De ce fait, on a plutôt opté pour que ces membres prennent en charge ce module, avec l'aide des personnes voulant participer à ce projet.

Lorsque l'on prend un jeune en décrochage scolaire, une fois l'accord reçu, on contacte l'élève et on lui explique la raison de l'appel. Lorsque le jeune est au courant, et est d'accord, on demande à l'école si elle prête à nous confier l'élève durant une période allant de deux jours à deux semaines. Voire plus dans certains cas.

Une fois les modalités finies, on donne rendez-vous au jeune dans nos locaux. Durant la prise en charge, on commence par faire mieux connaissance avec l'élève en faisant plusieurs activités rapport à sa situation scolaire. L'une des premières activités pour pouvoir créer un lien de confiance est de parler de son parcours de vie, dont son parcours scolaire et des raisons qui ont fait qu'il dure plus que la norme habituelle dans le secondaire.

L'un des points communs entre les ambassadeurs et les jeunes en décrochage scolaire est que certains ont eu un parcours assez difficile durant leurs humanités.

Après nous être mis à nu, on commence à travailler avec l'élève sur plusieurs points tels que les raisons de son décrochage au niveau scolaire, ses motivations intrinsèques et extrinsèques, et les facteurs externes qui ont un impact sur son apprentissage (travail, situation familiale, manque d'étude, etc). On étale les activités en fonction de la prise en charge du jeune et de manière différente. En même temps que le module de d'accrochage, on travaille sur l'émancipation de la parole du jeune, puisque c'est l'une des missions principales de l'association.

Côté activités éducatives

Durant la prise en charge, il se peut, voire sûrement, que le jeune participe à des animations pour voir ce que l'AEC apporte aux jeunes d'autres écoles. Cela permet de sortir du cadre et permet au jeune de respirer et de faire connaissance avec des jeunes de son âge. Avoir un échange avec d'autres jeunes peut remettre en question l'élève sur son parcours scolaire.

Durant la prise en charge, on parlera de l'avenir du jeune et voir ce qu'il veut faire plus tard. En fonction de la réponse de celui-ci, on pourra parler des éventuelles orientations et voir comment il peut gérer ces cours afin d'obtenir son CESS.

Une activité de son choix sera faite si cela peut être réalisable, afin de lui montrer qu'on travaille avec lui et non pas sans lui. En fonction de la prise en charge, on fera des débriefings et voir ce que cela lui a apporté et voir comment le jeune se situe.

Vers la fin de la prise en charge, le jeune devra réintégrer son établissement scolaire. À partir de ce moment-là, on fait une réunion pour lui apporter les astuces nécessaires pour qu'il puisse avoir un retour positif.

Un rapport de notre part sera fait et on demandera également à l'élève d'en faire un, pour qu'on ait son avis et voir les points à améliorer et également pour que le jeune puisse montrer son travail à son professeur principal.

Une fois par semaine, on invite le jeune dans nos locaux, afin de faire un débriefing de sa

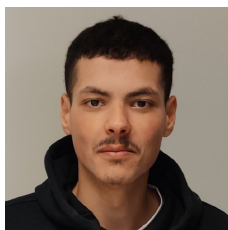
semaine et voir son évolution et examiner s'il est possible avec l'école que l'élève puisse nous accompagner durant des animations afin de continuer le module de d'accrochage.

Un document sera remis à l'établissement de celui-ci, qui le couvrira pour la semaine passée au sein des ambassadeurs et lors des éventuelles animations faites pour la continuité du module de décrochage scolaire.

En conclusion, avoir un module d'accrochage scolaire géré par d'anciens élèves qui ont été en décrochage scolaire est l'un des meilleurs moyens pour avoir un impact sur les jeunes, d'autant plus s'ils sont encore jeunes, cela permettra de créer un lien de confiance entre le jeune et la personne qui prendra en charge celui-ci. Cela montre que les jeunes veulent changer les choses et ne veulent pas rester bras croisés et qu'ils font ce qu'ils peuvent à leur échelle pour pouvoir contribuer à l'évolution voire à leur émancipation.

Avoir un dispositif d'accrochage scolaire est un plus pour toute asbl qui travaille de près ou de loin avec la jeunesse.

Ayoub
Educateur



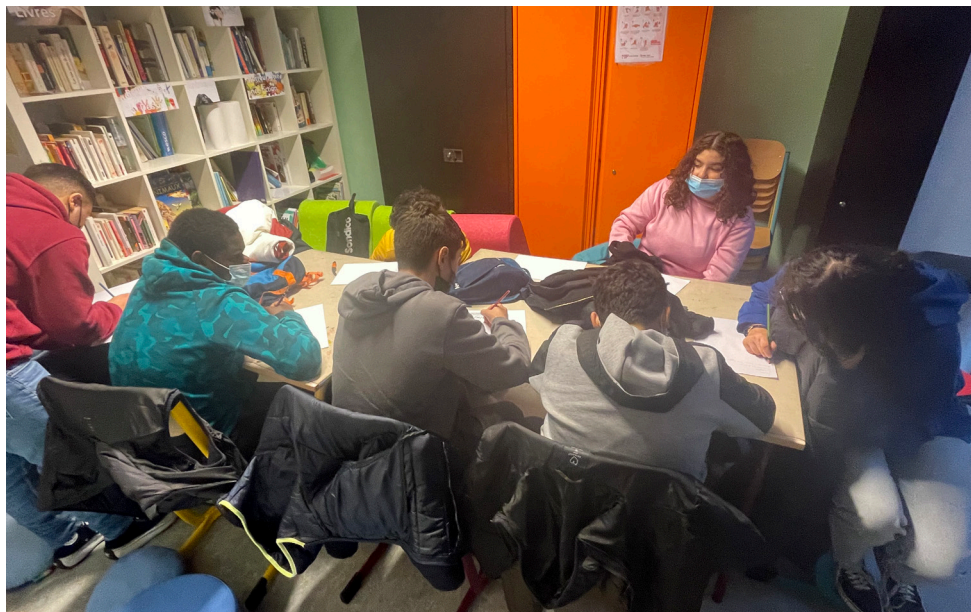
Côté activités éducatives



Le groupe des grands concentré pour leur projet «home».



Côté activités éducatives



Les moments de groupe, quoi de plus agréable ?





Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents pdf, illustrations, photos, logos présents dans ce journal appartiennent à l'asbl Inser'Action. Toute utilisation doit être autorisée.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire.

Inser'action asbl

Permanence sociale/ Secrétariat

48, rue Saint-François

1210 SaintJosse.

Atelier

10, rue Saint-François

1210 SaintJosse.

Téléphone : 02/218.58.41

Email: info@inseraction.be

Site: www.inseraction.be

Facebook : @InseractionAmo

